N° 2594 — 7e Année

CINQ CENTIMES

Mardi 5 Mars 1900

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, 26 bis, rue des Ligne, 26 bis
(Place Notre-Dame)
TOURCOING, rue VERTE, 58

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50 — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 5 francs — Un an, 24 francs

L'abonnement continue sauf avis contraire.

L'ÉCLAIR
DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES . . . . . 0 fr. 25 la ligne
RÉCLAMES . . . . . 0 fr. 50 —
FAITS DIVERS . . . . . 0 fr. 75 —
LOCALES . . . . . 1 fr. 50 —

Les annonces seront reçues aux bureaux du journal, 4 Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 10

Téléphone

CHRONIQUE
de la Semaine

La semaine n'a pas été fertile en événements considérables. Il y a lieu toutefois de noter en passant la manifestation des prolétaires contre le privilège des bouilleurs de cru.

Les protestataires qui avaient cent fois raison ont trouvé pourtant le moyen d'avoir tort, sur un point spécial, en chargeant de les représenter des délégués d'un choix plus ou moins judicieux.

Cette question du privilège des bouilleurs de cru est de celles qui passionnent vivement notre région, aussi a-t-elle été traitée ici à plusieurs reprises depuis huit jours, avec toute l'attention que lui apporte un *Progrès du Nord* aux questions présidant au fait intérêt.

Nous n'y reviendrons pas dans cette chronique, et tout ce que nous pouvons dire, c'est que les protestataires ont pour eux la logique et l'équité, mais que certains délégués eussent dû ignorer les premières et les plus élémentaires de la civilité publique et bienséance.

D'autre part, dans une affaire qui se présentait avant caractère politique, on n'trouvé le moyen de mettre au mouvement les partisans de la réaction-cléricale.

Naturellement, une brasseur qui sont ambitieux par goût et roublards par tempérament, est cherché à prendre la tête du mouvement.

Et demain, peut-être, ils diront avec cette loyauté particulière qui les distingue du commun des mortels, que les républicains se désintéressent de la question et que le parti clérical seul défend les intérêts régionaux.

Nous connaissons déjà le refrain et nous savons ce qu'il vaut.

La vérité est que les détracteurs des bouilleurs de cru devraient se dire que leur cause est de celles qui ne peuvent que perdre à être soutenues par des ennemis du gouvernement et de la République.

Puisque la presse républicaine est unanime à défendre les droits des protestataires, pourquoi quelques-uns des derniers cherchent-ils à se placer sous la patronage des réactionnaires les plus compromis politiquement et d'une influence absolument négative auprès des pouvoirs publics!

C'est une gaffe incontestable, car ces agissements ont pour paralyse les bonnes volontés et l'on éveille des méfiances qui peuvent être de sérieuses.

Ce n'est pas le faite des prolétaires que celle de plusieurs de leurs délégués.

Un gouvernement qui ne respecte n'obéit que d'habitude à des sommations arrogantes et à des menaces.

Les intéressés devraient bien remplacer quelques-uns de leurs délégués actuels par des hommes sérieux, capables de discuter, incapables d'injurier et...

Le privilège des bouilleurs de cru n'a avait rien à y gagner, et nous pouvons affirmer que les revendications légitimes de nos agriculteurs et distillateurs de la région ne s'en porteraient pas plus mal.

* * *

Il y a quelques années, un morceau de cette provenant de la vraie croix, garanti authentique, fut vendu en Seine-et-Marne pour le prix de 6 francs 50.

Les journaux, consulté sur cette hausse de tarif et ancienne, furent unanimes à disposition des moyens de renseignements très précis, allèrent même que l'acquéreur du fragment de la vraie croix s'appelait Abraham Lévy, était israélite de religion et juif de caractère.

La preuve satisfaisante et irrécusable, sur de cette navrante histoire.

Six francs seulement, une pareille relique, quel scandale!

Au fond, il est fort probable que Lévy Abraham payé bonne monnaie son clou, en examinant tous les morceaux de la vraie croix au dépôt dans les reliquaires des églises du monde, on arrive à constater avec stupeur que les uns sont en chêne, d'autres en sapin, d'autres en bois d'espèces différentes et vendus, ce qui, soit dit en passant, rend fort illogique cette phrase du Pentateuque: « Tu ne feras pas de sculpture ».

Ajoutons à cela que la Croix véritable dont les proportions gigantesques, quelque chose comme la hauteur de la cheminée Sagne, se qui permettrait de percer quelque peu de travail à dû se glisser dans l'architecture des églises reliques.

Ce n'est toutefois point pour constater cette anomalie — qui n'est pas une exception en semblé matière — que nous avons fait allusion à l'acquisition de l'israélite Lévy, mais ce qui nous a paru intéressant, c'est que nous avons pu constater, sur pour le prochain dévouement de la bienveillance qui attestent tout à fait qu'en un jupiter.

Ainsi, les religieux Franciscains de Jérusalem (Les ordre chrétien) viennent de vendre au Sultan de Turquie, Abdul-Hamid, un morceau de la croix, des reliques et des sépulcres, des reliques des saints et de la bienveillance d'un ennemi.

Ces sépultures ont coûté vingt cinq (25) pièces; on a été vendus et les achètent par dominicaux.

Il remarquer que c'est pour rien.

Les sépultures en question — dont le prix peut-être qui nous l'indique — portent dans les dangers gravés les mystères et les et les de la plaies spirituelles et temporelles sur le tête du saint qui les a fondées et vécu vertueux, les sépultures toutes les vertus... et il détaint sur son propriétaire.

Il faudrait n'avoir pas un sou dans la poche pour se priver d'une pareille aubaine.

Le Sénéchal des Franciscains de Jérusalem, étant également dans quelque gêne, a adressé une circulaire annonce également une pareille aubaine de vendre à ses frères de Rome et de Paris, de sauve arbre à poser sur les portes des maisons et sur les murs des propriétés.

Les plaques sont les remplacent avec avantage celles des compagnies d'assurance. Elles éloignent les incendies, les inondations, protègent les habitations et sauvegardent les intérêts des habitants.

On les vend trente sous.

Ce n'est encore plus cher que les reliques de la bienheureuse Marguerite.

Et l'on trouve des catholiques convaincus pour taxer leur cette brochure.

Et il se trouve des hommes intelligents qui avalent sans scarcille de pareilles pilules.

Pauvre religion catholique! Pauvre Jésus de Nazareth!

* * *

Sous le titre : *Un clou pour 1900*, M. Cornely écrit dans le *Gaulois* :

« Il y a quelques semaines, deux jeunes gens s'en allaient à Rome et soumettaient à Leurs XIII l'idée d'organiser à Paris, en 1900, une exposition universelle et universelle et chrétienne pendant sept ou dix-neuf premiers siècles.

« Le Pape était frappé du côté à la fois grandiose et pratique de cette idée et la bénissait. Les deux jeunes partagaient l'enthousiasme pour idéal et témoignaient leur concours. Tous des plus jeunes et des plus actifs, M. Vernier occupe l'office de patron de cette exposition, lorsque le plan aurait été arrêté et les moyens assurés en trouvés.

« Les deux jeunes gens parcoururent en France, et leur idée, soumise au cardinal-archevêque de Paris, accueillie par lui comme véritable, peu réalisable cependant aux environnements.

« 2 jours-vous, à ceux de l'Eglise, ou plutôt les différentes nations, toutes les gloires de l'Eglise, respectueux qui hoquement et dressées sous les yeux du vitrier.

« Voilà la Jérusalem de Jérusalem reconstitué d'après toutes les données de l'archéologie. Voilà la vie panoramique du Sauveur depuis l'étable de Bethléem jusqu'au Calvaire.

« Puis loin, les premiers évêques convertissent les barbares et les détruisent jusqu'au fond de la Chine. Puis Constantin-Pie sous Saint-Sophie; l'armée des croisés en marche, Saint-Louis à la Mansourah, la bataille de Lépante, etc., etc...

Et M. Cornely en terminant dit :

« N'est-ce pas là un plan grand ou, un spectacle vraiment et moralisateur? Et ne suffit-il pas en dresser le programme colossal pour enflammer les imaginations et le rendre possible?

L'idée nous semble heureuse, mais elle a besoin d'être complétée.

Il faut y ajouter l'histoire de tous les massacres et de tous les crimes dont les prêtres catholiques sont accusés par l'histoire.

Il faut présenter dans une salle spéciale les tortures de l'Inquisition, faire défiler tour à tour sous les yeux des visiteurs les Dragonnades, la Saint Barthélemy, les Vêpres siciliennes, les fusillades et les bûchers, les massacres des Cévennes, les flambées de villages hérétiques et toute la série qui va tant compte de la conscience ecclésiastique; des milliers d'êtres égorgés, brûlés, torturés, pour la plus grande gloire du Christ et la satisfaction des vengeances du clergé catholique.

M. J. Cornely voit dans sa proposition un *clou pour 1900*; nous lui en proposons un autre comme pendant.

Ça sera deux clous.

E. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC.

Echos de Partout

La cendre de Victor Hugo, jusqu'à ce jour exposée sous une coupole provisoire, sera sur le point d'être déposée dans le tombeau définitif.

Les dépenses annuelles du Vatican s'élèvent au total d'un peu de 4.200.000 fr.

La reine Victoria va, paraît-il, créer un ordre de mérite littéraire qui ne comprendra que 30 membres.

Une installation électrique complète vient d'être mise en place à Westminster, à l'usage des cloches du Royaume-Uni.

Le monument qui doit être érigé sur le champ de bataille de Wagram a la remarque au marché de Marchéhan, sur ce terrain.

LE BUDGET

Un quatrième douzième provisoire

La discussion du budget se poursuit avec lenteur qui fait craindre que le vote des deux Chambres ne puisse être rendu à la fin du mois de mars et que le pays ait à voter un quatrième douzième provisoire pour le mois d'avril.

En dehors du budget des colonies, actuellement en cours de délibération, il reste en effet à discuter les budgets des dépenses de la guerre, de la marine et des finances.

Or, on compte que quatre jours sont nécessaires pour la discussion du budget de la guerre, autant pour la marine, c'est-à-dire six minimum toute la semaine prochaine.

Il faudra ensuite que semaine pour discuter les finances.

Ce budget, en outre qu'il est très étendu, dit compte 30 chapitres, soulève un grand nombre de questions importantes, nous rée-dit-on, plus de 1.000 amendements (le 2.000 amendements) et que la discussion qui attient tout à fait en arrière.

Ainsi, les religieux (Congrégations) ne sont pas encore (Les ordre chrétien) ; les sociétés de secours mutuels, les sociétés de secours des pauvres, les sociétés de secours des pauvres, etc. Ouvrières recettes de la loi de finances, 1.107 recettes et 1.107 dépenses, 1.107 recettes et 1.107 dépenses.

Les sociétés ont coûté vingt cinq (25) pièces; on a été vendus et les achètent par dominicaux.

Il remarquer que c'est pour rien.

Les sociétés en question — dont le prix peut-être qui nous l'indique — portent dans les dangers gravés les mystères et les et les de la plaies spirituelles et temporelles sur la tête du saint qui les a fondées et vécu vertueux, les sociétés toutes les vertus... et il détaint sur son propriétaire.

Il faudrait n'avoir pas un sou dans la poche pour se priver d'une pareille aubaine.

Le Sénéchal des Franciscains de Jérusalem étant également dans quelque gêne, a adressé une circulaire annonce également une pareille aubaine de vendre à ses frères de Rome et de Paris, de sauve arbre à poser sur les portes des maisons et sur les murs des propriétés.

Les plaques sont les remplacent avec avantage celles des compagnies d'assurance. Elles éloignent les incendies, les inondations, protègent les habitations et sauvegardent les intérêts des habitants.

On les vend trente sous.

Ce n'est encore plus cher que les reliques de la bienheureuse Marguerite.

Et l'on trouve des catholiques convaincus pour taxer leur cette brochure.

Et il se trouve des hommes intelligents qui avalent sans scarcille de pareilles pilules.

Pauvre religion catholique! Pauvre Jésus de Nazareth!

* * *

Sous le titre : *Un clou pour 1900*, M. Cornely écrit dans le *Gaulois* :

« Il y a quelques semaines, deux jeunes gens s'en allaient à Rome et soumettaient à Leurs XIII l'idée d'organiser à Paris, en 1900, une exposition universelle et universelle et chrétienne pendant sept ou dix-neuf premiers siècles.

« Le Pape était frappé du côté à la fois grandiose et pratique de cette idée et la bénissait. Les deux jeunes partagaient l'enthousiasme pour idéal et témoignaient leur concours. Tous des plus jeunes et des plus actifs, M. Vernier occupe l'office de patron de cette exposition, lorsque le plan aurait été arrêté et les moyens assurés en trouvés.

« Les deux jeunes gens parcoururent en France, et leur idée, soumise au cardinal-archevêque de Paris, accueillie par lui comme véritable, peu réalisable cependant aux environnements.

« 2 jours-vous, à ceux de l'Eglise, ou plutôt les différentes nations, toutes les gloires de l'Eglise respectueux qui hoquement et dressées sous les yeux du vitrier.

« Voilà la Jérusalem de Jérusalem reconstitué d'après toutes les données de l'archéologie. Voilà la vie panoramique du Sauveur depuis l'étable de Bethléem jusqu'au Calvaire.

« Puis loin, les premiers évêques convertissent les barbares et les détruisent jusqu'au fond de la Chine. Puis Constantin-Pie sous Saint-Sophie; l'armée des croisés en marche, Saint-Louis à la Mansourah, la bataille de Lépante, etc., etc...

Et M. Cornely en terminant dit :

« N'est-ce pas là un plan grand ou, un spectacle vraiment et moralisateur? Et ne suffit-il pas en dresser le programme colossal pour enflammer les imaginations et le rendre possible?

L'idée nous semble heureuse, mais elle a besoin d'être complétée.

Il faut y ajouter l'histoire de tous les massacres et de tous les crimes dont les prêtres catholiques sont accusés par l'histoire.

Il faut présenter dans une salle spéciale les tortures de l'Inquisition, faire défiler tour à tour sous les yeux des visiteurs les Dragonnades, la Saint Barthélemy, les Vêpres siciliennes, les fusillades et les bûchers, les massacres des Cévennes, les flambées de villages hérétiques et toute la série qui va tant compte de la conscience ecclésiastique; des milliers d'êtres égorgés, brûlés, torturés, pour la plus grande gloire du Christ et la satisfaction des vengeances du clergé catholique.

M. J. Cornely voit dans sa proposition un *clou pour 1900*; nous lui en proposons un autre comme pendant.

Ça sera deux clous.

E. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC.

L'importation du Bétail américain

Au cours de la discussion du budget de l'agriculture l'attention du Ministre a été appelée d'abord d'une façon très spéciale sur le péril que fait courir à notre élevage national le développement de l'importation du bétail américain. Avec une bonne volonté dont il convient de lui tenir compte, M. Gadaud parut assez peu fait préoccupé de cette question, et il y fit une allusion dans le discours qu'il a prononcé. A Nancy, à la distribution des récompenses du concours des animaux gras, M. Gadaud reprenant les expressions dont il s'est servi au nouvel-Orléans, a dit : « Le commerce des bêtes de somme, ou plus exactement, M. Hardy.

« Le commerce